ner des Pays qui sont derriere lui. Si au contraire; ce n'est pas là son intention; on devinera aussi difficilement pourquoi il se raproche d'eux.

Mais on ne peut pas être long-tems fans pénétrer les desseins de ce Général : Car le Prince de Lobkowitz, qui de son côté, se tient aussi encore à Rimini, raproche également ses quartiers, & ses forces sont de beaucoup supérieures à celles d'Espagne, par la jonction de divers Régimens, qui sont venus d'Allemagne renforcer l'Armée de la Reine, qu'il a sous ses ordres, outre un grand nombre de Rectues qu'il reçoit sans cesse de divers endroits. On peut s'attendre ainsi que le Prince de Lobkowitz ne tardera point de recommencer les opérations, ayant déja rassemblé plusieurs Bâtimens de transport, sur lesquels il doit faire embarquer quelques mille hommes, qui pourroient bien tenter une descente entre Fano & la frontiere du Royaume de Naples; puisque les Espagnols ont perdu toute communication avec ce Royaume, depuis qu'il y a des Vaisseaux de guerre Anglois dans le Port d'Ancone, lesquels visitent tous les Bâtimens qui y abordent, & qu'il y en a d'autres de la même Nation qui croisent le long des côtes. D'ailleurs, on fait & l'on continue des préparatifs de guerre avec beaucoup de chaleur dans toute la Toscane: On y fait grand nombre de Recrues, & de ceci on présumeroit, que le dessein est formé d'envoyer une partie des forces du Grand Duché à l'Armée du Prince de Lobkowitz, si l'on n'y persistoit pas, comme on le fait jusqu'ici, dans la résolution d'observer une neutralité exacte & semblable à celle que garde si religieusement la Cour de Naples, non-obstant les forces qu'elle rient